Pinckney Stetkevych Suzanne (ed.), *Early Islamic Poetry and Poetics*.

Farnham et Burlington, Ashgate Variorum, 2009, 466 p.
ISBN : 978-0860787204

Dans la logique de la collection « The Formation of the Classical Islamic World », Suzanne Pinckney Stetkevych a sélectionné et rassemblé dans ce trente-septième volume (outre la bibliographie sélective et l'index), quatorze contributions de différents auteurs, rédigées entre 1972 et 2008, initialement parues dans différentes revues ou ouvrages et publiées ici en *fac-simile*, ayant en commun leur objet d'étude : la poésie en langue arabe « la plus ancienne ». Les voici, dans leur ordre d'apparition dans l'ouvrage : « Oral Composition in Pre-Islamic Poetry » (James T. Monroe) ; « Structuralist Interpretations of Pre-Islamic Poetry : Critique and New Dimensions » (Suzanne Pinckney Stetkevych ; « Islamic kingship and Arabic Panegyric Poetry of the Early 9th Century » (Stefan Sperl) ; « The Poetic Coterie of the Caliph al-Mutawakkil (d. 247 H.) : a Contribution to the Analysis of Authorities of Socio-Literary Legitimation » (J. E. Bencheikh ; traduit du français) ; « The Uses of the *qaṣīda* : Thematic and Structural Patterns in a Poem of Bashshar » (Julie Scott Meisami) ; « Abbasid Praise Poetry in Light of Dramatic Discourse and Speech Act Theory » (Beatrice Gruendler) ; « Revisiting Layla al-Akhyaliya's Trespass » (Dana Sajdi) ; « Time and Reality in *nasīb* and *ghazal* » (Renate Jacobi) ; « Heterotopia and the Wine Poem in Early Islamic Culture » (Yaseen Noorani) ; « Sensibility and Synaesthesia: Ibn al-Rumi's Singing Slave Girl » (Akiko Motoyoshi) ; « Name and Epithet: the Philology and Semiotics of Animal Nomenclature in Early Arabic Poetry » (Jaroslav Stetkevych) ; « Guises of the *ghūl*: Dissembling simile and Semantic Overflow in the Classical Arabic *nasīb* » (Michael A. Sells) ; « From Primary to Secondary *qaṣīdas*: Thoughts on the Development of Classical Arabic Poetry » (M.M. Badawi) ; « Toward a Redefinition of 'badī" Poetry » (Suzanne Pinckney Stetkevych).

Ces contributions témoignent du « state of current knowledge on the topic, the issues and problems particular to it, and the range of scholarly opinion informing it » (xi, préface générale de la maison d'édition). Par « earliest traceable Arabic poems » (xiii, préface de l'éditrice scientifique), il faut entendre ici la poésie produite entre les v^{e} et iv^{e}/x^{e} siècles. Autrement dit, quoique le titre de l'ouvrage désigne *l'Early Islamic Poetry*, les études incluent d'une part la poésie préislamique et, d'autre part, une poésie qui peut paraître tardive par rapport à l'idée de précocité. Quoique cela puisse s'expliquer (essayer de remonter « à la source » de la *qaṣīda*…), un titre plus large aurait sans doute mieux correspondu au contenu, ce qui n'enlève rien à l'intérêt des contributions retenues.

Dans son introduction, l'éditrice expose les motifs pour lesquels chacune des contributions a été choisie. Si les raisons données sont, dans l'ensemble, convaincantes, le lecteur, comme à chaque fois qu'il se trouve en présence d'une sélection, ne pourra manquer de se demander ce qui, inversement, a pu motiver l'absence d'un certain nombre d'autres études et pourra regretter que l'introduction n'éclaire pas vraiment le processus de tri qui a été adopté. À titre d'exemple, si l'on ne peut que souscrire au choix de la contribution du regretté Jamel-Eddine Bencheikh sur « Le cénacle poétique du calife al-Mutawakkil », on peut se demander si, depuis la parution en 1977 de son étude, la recherche française n'a rien produit d'intéressant ou d'utile dans ce domaine. On pensera particulièrement aux travaux de Bruno Paoli sur la poétique, la métrique et la poésie formulaire, ou encore aux analyses de poèmes umayyades par Mohamed Bakhouche, que l'on se serait attendu à voir au moins mentionnés dans la bibliographie, fût-elle sélective. De même, il est dommage que les deux maillons entre les poésies archaïque et abbasside, à savoir la poésie du *Early Islam* au sens strict et la poésie umayyade, soient insuffisamment représentés pour le second et quasi absents pour le premier. Moins étudiées certes que la poésie de cour abbasside ou les *mu'allaqāt*, ces deux périodes l'ont pourtant été durant les dernières décennies, notamment par des contributeurs retenus dans l'ouvrage, et auraient pu facilement être mieux représentées, ce qui aurait d'ailleurs permis de mieux appréhender la logique des permanences et des mutations.

Une idée, dont je regrette pour ma part qu'elle demeure très prégnante, surtout dans l'introduction, alors que l'ouvrage par le bilan même qu'il propose pose les jalons à de nouvelles et utiles avancées, est celle, essentialiste, selon laquelle des genres poétiques monothématiques, tels que *ġazal* ou *ḫamriyya*, seraient des genres mineurs *dérivant* de la *qaṣīda* plurithématique dont ils se seraient détachés. Il est à souhaiter que les études ultérieures sur la poésie, prenant en compte l'indéfectible pérennité du poème tripartite, à côté de poèmes monothématiques divers, considèrent qu'on est bien là en présence de deux modes distincts et différents d'expression poétique et que la présence dans l'un et l'autre de thèmes identiques, voire de formes analogues, procède des mentalités, non de la causalité ni de la dépendance générique.

Cela ayant été dit, on saura gré à l'éditrice d'avoir été à l'initiative de ce recueil. Qu'on l'aborde du point

BCAI 26 (2011) Pinckney Stetkevych Suzanne (ed.): Early Islamic Poetry and Poetics., recensé par K. Zakharia
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de vue de l'histoire de la critique littéraire, de l'étude des genres littéraires, de l'analyse textuelle ou de l'art poétique en situation, on y trouve des données intéressantes et pertinentes. Il est notamment particulièrement fructueux de pouvoir retracer, grâce à la contiguïté de ces textes habituellement épars, le cheminement de la recherche dans le domaine et de voir de manière tangible les transformations de la démarche scientifique et la manière dont les nouvelles approches des textes poétiques se font une place puis s'imposent, que les contributeurs se soient influencés ou qu'ils aient cheminé en parallèle. On aurait pu imaginer, dans cette perspective, et pour faciliter la tâche du lecteur, un classement chronologique des différents chapitres, de manière que l'éventuelle lecture continue s'accompagne d'une réflexion « historique », même si celle-ci n'en est pas le principal objectif.

Les différents articles montrent comment les outils critiques et analytiques élaborés par les sciences humaines et, surtout, par les théories du texte dont toutes les contributions retenues sont imprégnées (fût-ce pour certaines à leur insu), sont d'un apport fécond quand ils sont appliqués au domaine littéraire arabe classique. Il faut noter d'ailleurs qu'aucune contribution ne met en opposition cet apport et les traditions philologique, grammaticale ou étymologique, plus prégnantes dans les études plus anciennes. Les contributions présentées dans ce volume sont à la fois héritières de l'Orientalisme et bénéficiaires des avancées dans les autres disciplines.

Katia Zakharia
Université Lyon 2

BCAI 26 (2011) Pinckney Stetkevych Suzanne (ed.): Early Islamic Poetry and Poetics., recensé par K. Zakharia
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net